

L'une est mariée avec un bon ouvrier, et les deux autres plient des feuilles dans un atelier de reliure.

C'est un joli résultat !

Nous sommes de l'avis de notre correspondant :

Trop de philosophie, et surtout.

Trop de bebelles !

VIEUX-ROUGE.

Où le met-on ?

Les libéraux de Québec ont un surplus. C'est très bien cela, aussi le peuple est bien content.

Mais il y a une chose qui me chipote.

Je vois que le premier ministre, qui est en même temps trésorier provincial, voyage beaucoup en ce moment.

Il va à l'Île au Noix, à St François de la Beauce, à St Jean.

Quand il voyage comme cela, qu'est-ce qu'il fait de son surplus ?

Où le met-on ?

Le surplus est de vingt-cinq mille piastres, dit-on.

C'est une grosse somme, ça, même en billets.

M. Marchand n'a pas tout cet argent-là quand il va à l'exposition ou au pique-nique.

On pourrait le lui voler

Maintenant, le mettre à la Banque, ça n'est pas sûr.

Voyez la Banque Ville-Marie.

Il pourrait bien le laisser dans le safe, à Québec.

Cependant... les safes ne sont guère sûrs non plus.

Vous vous rappelez feu Alexander Mackenge, il disait qu'il était obligé de coucher sur le safe du pays à Ottawa pour empê-

cher les libéraux de le faire sauter... le safe.

Ça doit être la même chose à Québec.

Il pourrait bien le confier à Stephens, au *watch dog*.

Mais, encore un embarras.

Quand M. Marchand voudra payer quelque chose avec le surplus.

Stephens ne voudra pas le rendre.

Voilà une situation rudement épineuse.

Confier cet argent-là aux autres ministres, c'est risqué.

Ils y ont tous goûté du temps de Mercier.

Mercier en avait aussi des surplus, lui, à la Banque du Peuple.

Où sont-ils maintenant ?

C'est égal, ça doit être rudement gênant.

La prochaine fois que je verrai M. Marchand, je lui demanderai,

Votre surplus, où le met-on ?

BAPTISTE.

MEMENTO

Avez-vous remarqué quelque chose de curieux à propos du pique-nique de l'Île au Noix.

Nous avons eu deux versions de l'adresse présentée par le Club National à l'hon. M. Marchand.

Une de ces versions a été donnée par une feuille aujourd'hui défunte, feuille aussi éphémère que dominicale, le *Courrier*.

L'autre de ces versions a paru lundi dans les journaux bien pensants, *La Patrie* et *La Presse*, qui ont avec un accord touchant jeté un voile discret sur la nature réelle de la démonstration.

Il n'y a aucun doute que cette dernière version est la version admise, officielle, *ne varietur*, aussi sommes nous curieux de savoir qui a fait retrancher tout le paragraphe suivant qui devait évidemment figurer dans le projet primitif communiqué un peu précipitamment sans doute au reporter de feu le *Courrier*.

Voici l'adresse première forme, forme *Courrier* :